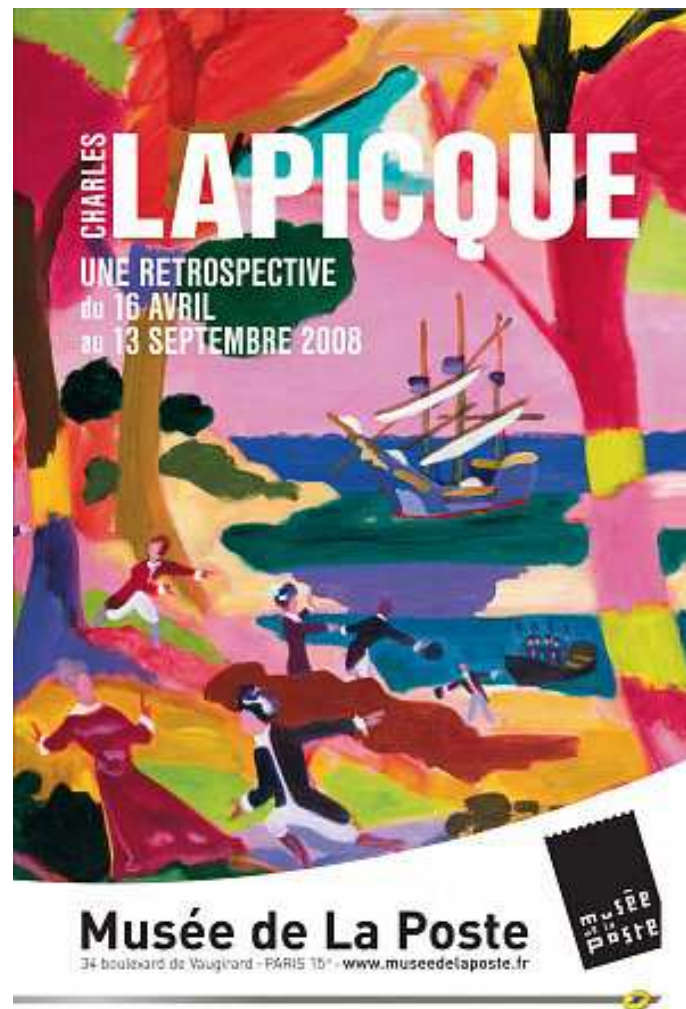


Charles Lapicque (1898-1988) - Une rétrospective

Du 14 avril au 13 septembre 2008



« Quiconque a découvert Lapicque ne peut l'oublier » (Dr Peter Nathan)

Pour le 110e anniversaire de la naissance du peintre et le 20e anniversaire de sa mort, le Musée de La Poste organise l'exposition « Charles Lapicque (1898-1988) - Une rétrospective » du 14 avril au 13 septembre 2008. L'exposition souhaite faire découvrir ou redécouvrir un peintre reconnu de son vivant comme un artiste majeur mais aujourd'hui injustement oublié. Breton le jugeait comme l'un des dix plus importants de l'art occidental et Restany comme l'un de cinq maîtres de la Peinture française.

85 huiles sur toile et papier et plus de 60 dessins sont exposés. L'exposition présente les différentes périodes de cet artiste difficile à classer, en faisant une place non négligeable aux œuvres d'avant 1939, et insiste sur certaines thématiques comme le baroque vénitien, les animaux, le sport, la Bretagne et la mer auxquelles il restera profondément attaché toute sa vie. Des œuvres maîtresses telles « Hommage à Palestrina » de 1925, « Jeanne d'Arc traversant la Loire » de 1941, « La bataille de Waterloo » de 1949 etc.... jalonnent le parcours chrono-thématique.

Charles Lapicque, scientifique et ingénieur de formation, commence à peindre dans les années 1920. Audacieux dès ses débuts, ses recherches sur l'échelonnement des couleurs dans l'espace trouvent leur aboutissement plastique en 1939, date à laquelle il fait débiter sa carrière de peintre.

Après une courte période semi-abstraite qui lui vaut d'être remarqué par ses pairs, Lapicque revient à la figuration, une figuration allusive. Si l'œuvre de Charles Lapicque est plus complexe qu'il n'y paraît, sa palette exubérante, ses compositions dynamiques, son génie de l'invention, son utilisation de la perspective, ses thématiques abordées aussi bien dans le dessin que dans la peinture, le rendent accessible à tous.

Lapicque occupe une place particulière dans l'histoire de l'art et ses recherches ont fait école. Nombre d'artistes, notamment ceux de la seconde génération de l'École de Paris, Bazaine, Manessier (...) ont été influencés par ses découvertes, de même que des peintres comme Rancillac, Arroyo, Di Rosa, Boisrond, Combas ou encore Dubuffet.

La toile « Régates vent arrière » de 1952, reproduite en timbre-poste en 1989 dans la série artistique, est exposée.

Quelques repères biographiques : Charles Lapicque (1898-1988)

Charles Lapicque est né à Theizé dans le Rhône, d'une famille originaire des Vosges. Son père, peintre et chef d'orchestre à Epinal, meurt avant sa naissance. Il sera élevé par ses grands-parents. A l'adolescence, son oncle, physiologiste, le prend en charge et s'occupe de ses études. L'enfant manifeste des dons pour la musique et le dessin. La famille passe ses vacances en Bretagne, dans la baie de Paimpol qui devient pour lui la terre-mère. Il commence la peinture à l'huile en 1920. En 1921, il est diplômé de l'École centrale et de 1931 à 1943, il occupe un poste de préparateur à la faculté des Sciences de Paris. Il commence ses premières recherches scientifiques sur les contrastes

des valeurs et la vision des couleurs qu'il met en application dans sa peinture. Il publie ses travaux dans *Essais sur l'art, l'espace et la destinée* (Grasset, 1957). En 1925, il peint *Hommage à Palestrina* qui lui vaut d'être remarqué par Jeanne Bucher ; elle lui organise sa première exposition personnelle en 1929 dans sa galerie. En 1941, il participe à l'exposition « jeunes peintres de la Tradition Française », à la galerie Braun et crée la surprise avec son tableau *La vocation maritime* qui fera école. Il reçoit le Prix Raoul Dufy en 1953. En 1967, le Musée national d'art moderne organise une rétrospective. En 1976, suite à la donation Granville, le Musée de Dijon lui consacre en permanence une salle. En 1978, le Centre Georges Pompidou lui organise une rétrospective de ses dessins. En 1979, il reçoit le grand prix National de la Peinture.

A la suite du Musée de La Poste, d'autres musées lui rendent hommage. Une exposition itinérante se déplacera au Musée de l'Hospice St Roch à Issoudun du 13 mars au 31 mai 2009, au Musée Unterlinden à Colmar du 15 juin au 8 novembre 2009 et Musée de l'Abbaye-Sainte-Croix aux Sables d'Olonne du 15 décembre 2009 au 15 mars 2010.